

# DOSSIER DE PRESSE



WARNER BROS. PICTURES ET MARVELOUS PRODUCTIONS PRÉSENTENT

**DIDIER BOURDON**   **ÉRIC FRATICELLI**   **ANNE CONSIGNY**   **SIMON ABKARIAN**



UN FILM DE **ÉRIC FRATICELLI**

UN SCÉNARIO DE ÉRIC FRATICELLI EN COLLABORATION AVEC DIDIER BOURDON AVEC DIDIER BOURDON ÉRIC FRATICELLI ANNE CONSIGNY SIMON ABKARIAN FRÉDÉRIQUE BEL MICHEL FERRACCI JEAN-FRANÇOIS PERRONE LAURENT GAMELON  
1<sup>ER</sup> ASSISTANT RÉALISATEUR MATHIEU SCHIFFMAN SCRIPTE RACHEL CORLET DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE LUBOMIR BAKCHEV (AFC) SON ANDRÉ RIGAUT DIRECTEUR DE PRODUCTION GUINAL RIOU DÉCORS SAMANTHA GORDOWSKI-SABBAGH MONTAGE PASCALE FENOUILLET DIRECTEUR DE POSTPRODUCTION CHRISTINE DUCHIER SUPERVISION MUSICALE ÉLISE LUGUERN  
MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE ET INTERPRÉTÉE PAR JEAN-PIERRE MARCELLES ET NICOLAS ZIMAKO COMPOSITEUR ARRANGEUR MATEI BRATESCOT PRODUIT PAR VIVIEN ASLANIAN ROMAIN LE GRAND MARCO PACCHIONI PRODUCTEURS ASSOCIÉS LAÏLA TAHHAR MICHEL FERRACCI BENJAMIN DROUIN ART SCENE LUPINO PRODUCTIONS  
UNE COPRODUCTION MARVELOUS PRODUCTIONS FRANCE 3 CINÉMA AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINE+ FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DE LA COLLECTIVITÉ DE CORSE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC ET LA COLLABORATION DE LA COMMISSION CORSE PÔLE TOURNAGES VENTES INTERNATIONALES OTHER ANGLE PICTURES DISTRIBUTION FRANCE WARNER BROS. PICTURES

**LE 9 MARS AU CINÉMA**

MARVELOUS PRODUCTIONS • 3cinéma france-tv CANAL+

© 2021 MARVELOUS PRODUCTIONS - FRANCE 3 CINÉMA

COLLECTIVITÉ DE CORSE

CINE+

OTHER ANGLE PICTURES

WARNER BROS. PICTURES  
©2018 Warner Bros. Ent. All Rights Reserved

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS DISPONIBLES SUR LE FILM SUR : [HTTPS://NEWSROOM.WARNERBROS.FR/](https://newsroom.warnerbros.fr/)

ET SUIVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ **WARNER BROS. FRANCE** SUR    

**DISTRIBUTION**  
**WARNER BROS. FRANCE.**

115, AVENUE CHARLES DE GAULLE  
92200 NEUILLY-SUR-SEINE  
TÉL. : 01 72 25 00 00

**PRESSE**  
**DOMINIQUE SEGALL COMMUNICATION**

DOMINIQUE SEGALL & APOLLINE JAOUEN  
APOLLINE.JAOUEN@GMAIL.COM  
TÉL. : 01 45 63 73 04

**E-RP**  
**CARTEL**

VENICIA BEAURY  
VENICIA.BEAURY@AGENCE-CARTEL.COM

# SYNOPSIS



**DENTISTE À PARIS, ROMAIN (DIDIER BOURDON) VIENT DE PERDRE SON PÈRE QU'IL N'A PAS VU DEPUIS DES ANNÉES. À SA GRANDE SURPRISE, CE DERNIER LUI A LAISSÉ UN TERRAIN EN HÉRITAGE, AINSI QU'UNE DERNIÈRE VOLONTÉ : Y FAIRE CONSTRUIRE LA MAISON OÙ IL AURAIT AIMÉ FINIR SES JOURS.  
SEUL PROBLÈME : CE TERRAIN SE SITUE EN CORSE.**

# MATÉRIEL DISPONIBLE



**AFFICHE OFFICIELLE :** <http://a5.adstream.com/public/preview/55g08p117j0q>

**TEASER « SANTU » :** <http://a5.adstream.com/public/preview/10dpmd287ztra>

**TEASER « APPRENTISSAGE » :** <http://a5.adstream.com/public/preview/19kh1n3nd30r0>

**PHOTOS :** <http://a5.adstream.com/public/preview/1lmin3lxeee00>

# ENTRETIEN AVEC ÉRIC FRATICELLI

## **COMMENÇONS PAR LE PERSONNAGE PRINCIPAL DE VOTRE FILM : LA CORSE ! FAUT-IL SOI-MÊME ÊTRE ORIGINAIRE DE L'ÎLE DE BEAUTÉ POUR ÉCRIRE, RÉALISER ET JOUER DANS UNE COMÉDIE QUI ÉGRATIGNE GENTIMENT ET TENDREMENT LA CORSE ET SES HABITANTS ?**

Honnêtement je ne le pense pas. Dans ce genre de film, il ne faut jamais démarrer avec l'idée que l'on veut attaquer ou ridiculiser. Vous savez, chez nous, la notion d'agression est assez mal perçue ! Même si l'on n'est pas Corse mais que l'on fait un film sur la Corse avec humour et bienveillance, ça passera. Je connais parfaitement les mécanismes de mes compatriotes donc j'en suis persuadé. Et à l'inverse, notez que dans PERMIS DE CONSTRUIRE, je ne tape pas non plus sur les parisiens. En fait, le film n'est jamais méchant avec personne.

## **D'AUTANT PLUS QU'EN MONTRANT QUELQUES-UNS DES CLICHÉS ASSOCIÉS PAR LES CONTINENTAUX AUX CORSES, VOUS NE TOMBEZ PAS NON PLUS DANS LA CARICATURE OU LA FACILITÉ.**

Avec Vivien Aslanian, Marco Pacchioni et Romain Le Grand, mes producteurs de chez Marvelous, nous avons essayé de nous tenir à une ligne directrice. Il nous fallait bien entendu nous amuser de ces quelques clichés dont vous parlez (attachés à ces codes un peu faciles que les gens associent à la Corse) mais sans tomber dans la lourdeur. A chaque fois, nous avons pris bien garde à rester sur cette crête, sans tomber dans le versant.

## **DE QUELLE MANIÈRE LES CORSES ONT-ILS REÇU LE FILM ?**

C'est la folie ! Je n'aurais jamais rêvé vivre ça. J'avais participé il y a quelques années au film L'ENQUÊTE CORSE d'Alain Berbérian avec Christian Clavier et Jean Réno et nous étions allés sur l'île pour la tournée promo. Ça s'était

très bien déroulé mais là, ça n'a rien à voir ! J'ai vu des gens fiers, heureux. Je crois que ces spectateurs corses ont perçu le vrai fond du film, qui va bien au-delà d'une carte postale rigolote. J'espère que le reste des spectateurs français percevra ces sous-couches dans l'histoire.

## **D'OÙ VOUS VIENT CETTE ENVIE DE PASSER DERRIÈRE LA CAMÉRA, APRÈS TOUTES CES ANNÉES À JOUER DEVANT EN TANT QUE COMÉDIEN ?**

Tout est parti de Romain, Vivien et Marco. Ils m'ont dit « Éric, c'est toi qui écris le film, tu joues dedans, ça fait 30 ans que tu fais rire les continentaux avec la Corse : qui mieux que toi peut réaliser cette histoire-là ? ».

## **D'OÙ EST PARTIE L'IDÉE DU SCÉNARIO ?**

Ma mission était simple : je devais écrire un film qui raconte comment un type de Paris essaye d'obtenir un permis de construire pour bâtir une maison en Corse. Rien de plus ! Il fallait inventer tout le reste.

## **CE QUI EST INTÉRESSANT AU FINAL C'EST QUE, BIEN SÛR, LE FILM EST DRÔLE MAIS QU'IL DÉGAGE AUSSI BEAUCOUP DE TENDRESSE EN ABORDANT LES THÈMES DE LA PATERNITÉ, DES TRADITIONS, DU RESPECT DE LA PAROLE DONNÉE, DE LA TRANSMISSION OU DE LA DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT.**

Oui mais quand on connaît la Corse, on sait que ce sont des valeurs qui y sont essentielles. Nous luttons chaque jour pour les préserver, dans une époque où elles sont en danger et tendent même à disparaître. C'est difficile de résister à ce qu'on appelle « la modernité » mais nous, nous essayons. Je me suis efforcé de retranscrire à l'écran ce que je vis quand je suis sur mon île : le film en est le reflet plutôt fidèle.

**LA NOTION DU RAPPORT AU PÈRE PAR EXEMPLE EST TRÈS PRÉSENTE. LE PÈRE QUE NOUS AVONS EU, CELUI QUE NOUS SOMMES.**

Ça me touche énormément car ça fait partie de mon éducation, de ma culture. En Corse, les aïeux, les pères ou les grands-pères sont très respectés. Pourvu que ça dure ! Nous pensons que pour bien savoir qui l'on est, il faut d'abord savoir qui étaient ceux qui nous ont précédé et fait grandir. Alors ensuite, il faut évidemment faire son propre chemin, moderniser les comportements mais aussi garder en soi cette trace des anciens. Aujourd'hui, on a tendance à vouloir faire table rase du passé. Évoluer, oui. Oublier, non.

**REVENONS À LA COMÉDIE QUI EST AU CŒUR DE PERMIS DE CONSTRUIRE : AVEZ-VOUS ÉTÉ TÉMOIN DU GENRE DE MÉSAVENTURE QUE VIVENT VOS PERSONNAGES PARISIENS ?**

Aussi concret que cela non mais en me documentant pour écrire le scénario, j'ai recueilli des récits d'histoires qui ressemblent beaucoup à ça ! Par exemple, la défense d'espèces menacées qui peuvent empêcher un chantier (ce sont des limaces dans mon film) ou la signature verbale d'un bail qui a valeur de signature. Ça, ça existe et c'est légal !

**À PLUSIEURS REPRISES DANS PERMIS DE CONSTRUIRE, VOUS VOUS AMUSEZ AVEC LA NOTION DE « MAGAGNE » OU « MACAGNA », SORTE D'HUMOUR CORSE DONT EST VICTIME LE PERSONNAGE DE DIDIER BOURDON. POUVEZ-VOUS NOUS L'EXPLIQUER ?**

C'est une sorte d'humour qui fait partie de notre patrimoine. Cette pratique consiste à « charrier » l'autre, à lui faire une blague comme on dit. Par exemple, vous faites croire à quelqu'un qui débarque chez vos parents pour la première fois que chez vous on fait la bise sur le front et quand votre ami arrive du coup il claque une bise sur le front de votre père qui évidemment est surpris... Ensuite vous lui dites « c'est une macagna » et tout le monde rit. C'est juste un exemple mais ça donne une idée. C'est n'est pas toujours aussi farfelu. Autre exemple, vous faites croire à quelqu'un qu'il y a un repas chez un ami et qu'il est aussi invité. Vous donnez rdv

direct là-bas et quand la personne arrive avec une bouteille de vin ou un dessert, elle découvre qu'il n'y avait pas du tout de repas organisé. Du coup l'hôte et l'invité sont tous les deux victimes de la macagna !

**CÔTÉ CASTING, POUR INCARNER LE COUPLE DE PARISIENS QUI SOUHAITENT CONSTRUIRE LEUR MAISON EN CORSE, VOUS AVEZ FAIT APPEL À DIDIER BOURDON ET ANNE CONSIGNY.**

Lorsque nous avons commencé à travailler sur le casting chez Warner qui distribue le film, chacun faisait une petite liste de 5 noms, en gardant ceux qui nous étaient communs. Didier en faisait partie et ça tombe bien car c'était le seul que je connaissais vraiment pour avoir déjà joué avec lui dans son film BAMBOU. Il correspondait tout à fait à la personnalité, l'état d'esprit et l'humilité que je recherchais : un excellent comédien qui accepterait de se laisser diriger par un réalisateur novice ! Je ne voulais surtout pas me lancer dans un bras de fer ou devoir me battre pour obtenir la confiance de mon équipe. Avec Didier, je savais que c'était gagné d'avance. C'est la même chose avec Anne, qui jouait également dans BAMBOU, en interprétant d'ailleurs déjà la femme de Didier. Je l'avais croisée des années auparavant sur le tournage de la série LES BEAUX MECS pour France 2. Série à laquelle participait également Simon Abkarian. Anne dégage une certaine poésie. C'est une actrice qui n'a pas fait énormément de comédies donc elle conserve une vraie fraîcheur dans ce domaine. Et dans PERMIS DE CONSTRUIRE, elle subit la comédie, elle en est témoin. Elle n'est d'ailleurs pas que drôle.

**VOUS ÉVOQUIEZ SIMON ABKARIAN, À QUI VOUS OFFREZ UNE INCROYABLE COMPOSITION DANS LES COSTUMES EXTRAVAGANTS DE MULLER, UN ARCHITECTE ALLEMAND !**

J'adore quand Simon plonge franchement dans ce registre-là. C'est le cas dans la série KABOUL KITCHEN par exemple. Il vient du théâtre, il a été formé par Mnouchkine : il peut tout jouer ! J'ajoute que nous sommes très copains dans la vie (j'ai un projet pour lui et moi), donc quand je lui ai proposé Muller, je lui ai dit : « tu es Arménien mais j'ai besoin que tu prennes l'accent allemand » ! Ça l'a fait marrer, il y est allé à fond et ça a donné ce Lagerfeld de l'architecture. Personne d'autre n'aurait pu jouer cela en France à mon avis. Comme il adore la Corse en plus, Simon a accepté et relevé ce challenge.



**ET ÉTAIT-IL PRÉVU DÈS LE DÉPART QU'ÉRIC FRATICELLI JOUE DANS LE FILM D'ÉRIC FRATICELLI ?**

Ah oui, absolument ! Je voulais jouer le rôle de Santu, Santou en français, ce qui équivaut au prénom « Toussaint », comme mon père. C'est le personnage qui accueille Romain en Corse et lui sert un peu de guide. C'était également, dès le départ, la volonté de Warner et Marvelous Productions.

**DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS VÉCU CE TOURNAGE, À LA FOIS AUX COMMANDES ET À L'AFFICHE DU FILM ?**

C'est une expérience qui a approfondi mon horizon. Jusqu'ici, je ne pensais qu'à écrire et à jouer. Désormais, tout est homogène. Je voudrais au passage saluer mon ami Éric Rochant avec qui j'ai travaillé en tant

qu'acteur sur les séries MAFIOSA et LE BUREAU DES LÉGENDES. Avec Éric, nous parlons souvent de nos projets. Pour PERMIS DE CONSTRUIRE, je lui ai envoyé des scènes et il m'a donné son point de vue. Ce n'est pas un mentor mais un partenaire de ping-pong ! Son regard, son expérience, ses conseils sont très précieux. Avant, comme j'étais obligé de réfléchir à des projets puisqu'on ne m'appelait pas (accent corse oblige), je devais aussi penser à trouver un réalisateur à qui proposer mon histoire. Maintenant, je sais que j'envisagerai d'entrée de me les offrir à moi ! Je me considère comme un peintre qui fait son tableau de A à Z avant de l'exposer. J'ai adoré diriger mes camarades de jeu. Attention : pas pour une question de pouvoir mais simplement pour les emmener vers des détails de précision qui apportent beaucoup au film au final. D'ailleurs, je vais enchaîner sur deux autres films en tant qu'acteur et réalisateur dont l'adaptation de ma pièce de théâtre « Le clan ».

# ENTRETIEN AVEC DIDIER BOURDON

**VOUS CONNAISSIEZ ET AVIEZ DÉJÀ TRAVAILLÉ AVEC ÉRIC FRATICELLI ET ANNE CONSIGNY SUR VOTRE FILM *BAMBOU. PERMIS DE CONSTRUIRE*, UN COMBLE POUR UN FILM SUR LA CORSE, EST DONC UNE SORTE DE RECONSTITUTION DE LIGUE DISSOUTE ?**

Ce n'est pas faux ! Nous avons cependant peu de scènes ensemble dans BAMBOU. Je connaissais Anne de l'époque du Conservatoire de Paris mais c'est durant ce tournage que j'ai vraiment fait la rencontre d'Éric. Nous nous sommes liés d'amitié, sans jamais nous perdre de vue dans un métier où pourtant les gens vont et viennent. Et puis un jour il m'a appelé en me disant qu'il y avait un rôle pour moi.

**VOUS QUI ÊTES RÉALISATEUR ET ACTEUR, DE QUELLE MANIÈRE L'AVEZ-VOUS ACCOMPAGNÉ POUR SES PREMIERS PAS DERRIÈRE UNE CAMÉRA ?**

Éric m'a d'abord demandé de l'aider sur le scénario, il a vu que j'étais là pour l'épauler avant toute chose. Je connais bien ce travail en commun puisqu'une bonne partie de ma carrière s'est faite au sein d'un groupe ! Éric est un auteur accompli au théâtre mais l'écriture de cinéma, c'est un peu différent. Durant le premier confinement, il a peaufiné tout ce dont nous avons parlé. À l'arrivée, Éric a eu la courtoisie de me faire apparaître au générique comme co-auteur mais ce n'est pas moi qui ai écrit. J'ai également joué une sorte de rôle de producteur en l'incitant à pousser un peu la comédie dans certaines scènes : celle des voyous qui pensent que je ne suis pas Corse ou celle dans laquelle il m'apprend la langue à la va-vite. Je crois que ces moments fonctionnent très bien.

**ET SUR LE PLATEAU, COMMENT AVEZ-VOUS REGARDÉ TRAVAILLER ÉRIC FRATICELLI ?**

Il a fait comme beaucoup : apprendre en faisant, entouré d'une belle équipe de techniciens. Je me souviens que pour LES TROIS FRÈRES, Claude Berri ne voulait pas que nous réalisions. J'avais emporté le morceau en lui rappelant que son premier court-métrage LE POULET avait remporté un Oscar alors qu'il ignorait tout d'une caméra ! Éric s'est donc très bien entouré, il connaît le cinéma et il était très attentif à revoir chaque scène tournée. Ce qu'on appelle le combo (un écran sur lequel on regarde ce que l'on vient de filmer) est une aide précieuse quand on est acteur-réalisateur : ça nous aide à être plus objectif sur ce qu'on met en scène et même notre propre jeu. Éric a donc été très vigilant à tout cela et très à l'écoute, notamment sur le rythme de la comédie qui est une discipline particulièrement exigeante.

**LA CORSE EST ÉVIDEMMENT AU CŒUR DU FILM. PLUS QU'UN PAYSAGE ELLE EST UN PERSONNAGE DE *PERMIS DE CONSTRUIRE*. VOUS CONNAISSIEZ ?**

Il y a un détail familial qui me touche beaucoup : mon père, qui est parti il y a maintenant 18 ans, avait un petit a priori sur cette île. Un jour, il l'a enfin découverte et avec ma mère, nous sommes allés en vacances en Corse pendant des années, du côté de Propriano ! Ça résume bien ce dont parle le film : nous avons tous une idée préconçue de la Corse et les Corses mais quand on vous y accueille avec amitié, ça devient très fort. La scène du film où je jette les cendres de mon père m'a ainsi beaucoup émue. C'est depuis mon enfance un endroit où je me sens bien, qui me régénère. La Corse, comme la Grèce, est une île méditerranéenne chargée d'Histoire et de traditions.





**LE RISQUE AVEC PERMIS DE CONSTRUIRE ÉTAIT DE TOMBER DANS UNE SORTE DE CARICATURE OU D'ACCUMULER LES CLICHÉS.**

Le talent d'Éric a été d'éviter ce piège, sachant que les Corses eux-mêmes s'amuse de tout cela ! Durant le tournage, avec ma femme, nous sommes allés dîner dans un restaurant très sympa. Je sentais bien que le patron m'appréciait et au moment de payer l'addition, j'ai compris qu'il nous invitait mais rien n'était vraiment dit. Ce qui était clair, c'est qu'insister l'aurait vexé ! Les Corses ont ce côté sincère, pudique avec un humour un peu à froid, la « magagne », qui peut dérouter.

**CE QUI SURPREND AUSSI DANS LE FILM, C'EST LA TENDRESSE, L'ÉMOTION MÊME QUI S'EN DÉGAGE.**

Je crois que c'est l'apanage d'une comédie réussie. Éric est un garçon très sensible et profond. Dans son film, il aborde la question du rapport au père, de la transmission, des valeurs. Prenez la scène où je suis face au chef des voyous (formidable Jean-Claude Acquaviva qui fait peur à l'écran

mais est adorable à la ville !) : il sait que je lui ai menti en me faisant passer pour Corse. S'il me menace, c'est pour que je lui parle sincèrement et lorsque je le fais enfin, les choses s'apaisent immédiatement. Il veut savoir ce que j'ai vraiment au fond du cœur. En Corse comme ailleurs, on trouvera toujours des abrutis mais quand on y est respectueux, l'accueil est remarquable.

**VOUS FORMEZ UN JOLI COUPLE À L'ÉCRAN AVEC ANNE CONSIGNY. PARLEZ-NOUS DE VOS DEUX PERSONNAGES.**

Romain est un garçon un peu fragile. Quand il vit une situation qui le bouscule, il s'en sort en disant des choses qui peuvent blesser mais qu'il ne pense pas vraiment. On sent que son enfance n'a pas été facile et il a choisi une femme qui est là pour le rassurer. S'il part en Corse avec pas mal de clichés en tête, on voit vite que son esprit est ouvert. Et quand il est paumé, c'est sa femme qui l'apaise. J'y retrouve d'ailleurs beaucoup de choses de mon propre couple !

# ENTRETIEN AVEC ANNE CONSIGNY

**CÉCILE, VOTRE PERSONNAGE DANS LE FILM EST UN DES PIVOTS DU RÉCIT. ELLE PREND AU FIL DE L'HISTOIRE UNE IMPORTANCE QUE L'ON NE SOUPÇONNAIT PAS AU DÉPART.**

J'en remercie Éric et ses auteurs, qui ont su donner de la place à cette femme. En effet, Cécile aurait pu rester très en retrait mais c'est comme si l'histoire révélait la réalité de la vraie vie d'un couple : on est souvent deux quand on construit une maison. Alors ensuite, est-ce que la manière d'écrire ce personnage fait partie de ce vaste mouvement qui consiste à mettre les femmes à l'honneur ? Peut-être est-ce venu d'une manière inconsciente en fait ! Mais il est vrai qu'en lisant le scénario, j'ai été moi-même surprise de l'espace qui m'était offert entre ce duo d'hommes. Et puis sur le fond, j'aime bien Cécile et j'ai vu dans le film ce que j'avais lu dans le scénario, notamment son rapport à la psychologie animale qui n'est pas là juste pour faire rire. Les scènes avec la chèvre sont par exemple très crédibles. Moi j'y crois en tout cas !

**CÉCILE FAIT AUSSI SON PROPRE CHEMIN DANS LE FILM, NOTAMMENT AU CONTACT DES CORSES QU'ELLE VARENCONTRER.**

C'est toujours ce qui est intéressant à jouer. Si j'étais la psy de Cécile ou de son mari, je dirais que cette aventure en Corse la révèle à elle-même. Elle change oui, mais seulement d'un point de vue extérieur. En réalité, elle était déjà celle qu'elle devient à la fin du film.

**CE REGISTRE DE LA COMÉDIE VOUS VA BIEN, OR CE N'EST PAS UN REGISTRE QUE VOUS AVEZ BEAUCOUP PRATIQUÉ.**

J'en ai fait quelques-unes mais c'est la première fois que mon personnage est lui aussi « drôle ». Disons qu'il a de l'humour et s'en sert : Cécile tient

une vraie place dans la partition comique de cette histoire et j'ai pris un pied incroyable à jouer cela. J'aimerais beaucoup refaire des comédies, d'autant que nous avons tourné en totale confiance. J'ai senti qu'on ne me demandait pas simplement d'être drôle mais que j'étais appréciée pour ce que je suis.

**VOUS FORMEZ À NOUVEAU UN COUPLE À L'ÉCRAN AVEC DIDIER BOURDON, UN HOMME ET UN ACTEUR QUE VOUS CONNAISSEZ DEPUIS LONGTEMPS.**

Nous étions ensemble au Conservatoire, dans la même classe. Didier est comme un frère pour moi, il fait partie de ma famille. C'est un homme d'une délicatesse, d'une générosité, d'une douceur et d'une patience que j'apprécie infiniment ! Je trouve en plus qu'il possède un vrai génie comique : vous êtes avec lui pendant un quart d'heure et rien qu'en lisant le journal il est capable d'improviser un sketch à partir d'un article ou d'une photo. Didier fait partie de ces gens pas comme les autres, qui ont quelque chose en plus.

**AUTRES RETROUVAILLES, CELLES AVEC ÉRIC FRATICELLI ET SIMON ABKARIAN.**

Absolument nous étions partenaires dans la série LES BEAUX MECS réalisée par Gilles Bannier. Je jouais la femme de Simon et Éric était un méchant qui me kidnappait. C'est ainsi que nous nous sommes connus et c'est grâce à cela qu'il a pensé à moi pour PERMIS DE CONSTRUIRE. C'est son premier film et même s'il était sans doute très préoccupé par tout ce qu'il avait à gérer, il ne nous l'a jamais fait sentir sur le plateau. Je garde le souvenir d'un tournage de rêve. Pour tout vous dire, j'ai reçu cette proposition durant le premier confinement et j'en étais venue à penser



que je ne pourrais plus jouer la comédie, qu'il fallait changer de métier. J'ai même passé des nuits à regarder des tutoriels de maçonnerie pour apprendre le geste parfait pour faire des enduits et je pratiquais dans une pièce chez moi en pensant « je deviendrai maçon » car j'adore bricoler ! J'étais alors loin d'imaginer me retrouver quelques semaines plus tard dans ces décors corses inimaginables de beauté avec Éric, Didier, Simon et les autres à me délecter de faire mon vrai métier : jouer ! J'ai découvert que l'on pouvait encore continuer à être comédien, que c'était une chance inouïe : quel métier de rêve !

### **LACORSE JUSTEMENT, C'EST UNE TERRE QUE VOUS CONNAISSEZ ?**

Pas du tout. Je me souvenais y être passée lors d'une tournée théâtrale il y a environ 25 ans mais pour un soir seulement. Là, j'y ai passé plusieurs

semaines et je trouve que le film parle très bien de ces a priori que nous pouvons avoir vis-à-vis des Corses, vus depuis le continent. Ils ont par exemple cette réputation d'être désagréables avec les touristes alors qu'en fait je les ai trouvés extrêmement tendres et accueillants. J'ai rarement été reçue comme ça ! Alors après, certaines choses que montrent Éric dans PERMIS DE CONSTRUIRE existent vraiment : il y a bien des panneaux de signalisation criblés de plomb au bord des routes ! Rien n'est en fait exagéré dans cette comédie ! Le monsieur qui vient nous voir avec Didier à un moment en nous disant que la maison que nous voulons faire construire va lui gâcher la vue, même si elle n'est pas face à la mer mais tournée vers le maquis, je suis certaine qu'il existe ! Mais après ces semaines auprès d'eux, je le comprends et deviendrais plus corse que lui si je vivais là-bas !

# LISTE ARTISTIQUE

ROMAIN	<b>DIDIER BOURDON</b>
SANTU / TOUSSAINT FALTUCCI	<b>ÉRIC FRATICELLI</b>
CÉCILE	<b>ANNE CONSIGNY</b>
ARCHITECTE MÜLLER	<b>SIMON ABKARIAN</b>
NADINE	<b>FRÉDÉRIQUE BEL</b>
TUTU	<b>MICHEL FERRACCI</b>
ACHILLE - PATRON HÔTEL	<b>JEAN-FRANÇOIS PERRONE</b>
VICTOR	<b>LAURENT GAMELON</b>
COLOMBIA FALCUCCI	<b>VÉRONIQUE VOLTA</b>
RIRI	<b>SAMUEL TORRÈS</b>
FIFI	<b>DIDIER FERRARI</b>
LOULOU	<b>PHILIPPE CORTI</b>



# LISTE TECHNIQUE

RÉALISÉ PAR **ÉRIC FRATICELLI**  
UN SCÉNARIO DE **ÉRIC FRATICELLI**  
**EN COLLABORATION AVEC DIDIER BOURDON**

1E ASSISTANT RÉALISATEUR **MATHIEU SCHIFFMAN**  
SCRIPTTE **RACHEL CORLET**

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **LUBOMIR BAKCHEV (AFC)**  
SON **ANDRÉ RIGAUT**

DIRECTEUR DE PRODUCTION **GUINAL RIOU**  
DÉCORS **SAMANTHA GORDOWSKI-SABBAGH**  
MONTAGE **PASCALE FENOUILLET**

DIRECTRICE DE POSTPRODUCTION **CHRISTINE DUCHIER**  
SUPERVISION MUSICALE **ÉLISE LUGUERN**

MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE ET INTERPRÉTÉE PAR **JEAN-PIERRE MARCELLESI ET NICOLAS ZIMAKO**  
COMPOSITEUR ARRANGEUR **MATEI BRATESCOT**  
PRODUIT PAR **VIVIEN ASLANIAN**  
**ROMAIN LE GRAND**  
**MARCO PACCHIONI**  
**LAÏLA TAHHAR**  
**MICHEL FERRACCI**  
**BENJAMIN DROUIN**

PRODUCTEURS ASSOCIÉS **ART SCENE LUPINO PRODUCTIONS**  
**MARVELOUS PRODUCTIONS**  
**FRANCE 3 CINÉMA**

UNE COPRODUCTION **CANAL+**  
**CINÉ+**  
**FRANCE TÉLÉVISIONS**

AVEC LA PARTICIPATION DE **LA COLLECTIVITÉ DE CORSE**  
**LE CNC**  
**LA COMMISSION CORSICA PÔLE TOURNAGES**  
**OTHER ANGLE PICTURES**  
**WARNER BROS. PICTURES**

AVEC LE SOUTIEN DE  
EN PARTENARIAT AVEC  
AVEC LA COLLABORATION DE  
VENTES INTERNATIONALES  
DISTRIBUTION FRANCE